



Liséa Guyard, Erwan Huet, Anais Gallot, Jérémy Galeine, Elliot Brard, Antoine Brochard, Kathleen Hammouche, Loriane Bourdais et Jessica Lego, élèves de CAP Conducteur routier de marchandises de Léonard-de-Vinci, ont organisé un atelier autour des angles morts.

Quand des lycéens sensibilisent leurs copains aux angles morts

Mayenne

Jeudi 23 mai, le lycée Léonard-de-Vinci de Mayenne a organisé une journée spéciale autour de la sécurité routière. Les CAP Conducteur routier ont présenté les angles morts.

Les élèves de seconde du lycée Léonard-de-Vinci, à Mayenne, ont passé une journée particulière, jeudi 23 mai. Les quelque 200 élèves ont participé à plusieurs ateliers tout au long de la journée autour de la sécurité routière. « C'est une journée où on organise tous les ans depuis plus d'une dizaine d'années, explique Philippe Avry, chargé de l'organisation. En tout, ce sont treize ateliers qui sont organisés, chaque élève participe à six d'entre eux. » Différents partenaires accompagnent le lycée dans cette opération.

Cette année, le lycée a décidé d'innover. « On a demandé aux élèves du CAP (certificat d'aptitude professionnelle) Conducteur routier de marchandises de créer un atelier autour des angles morts pour les autres élèves », complète Isabelle Deniau, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques.

Un atelier qui rentre dans le cadre de leur chef-d'œuvre, dont l'obtention est obligatoire pour leur diplôme. « Les élèves ont décidé du fond et de la forme de cet atelier », poursuit-elle.

Confrontés tous les jours aux angles morts

L'atelier, d'une durée d'une heure, commence par un questionnaire que les neuf étudiants du CAP ont préparé eux-mêmes. Où se situent les angles morts des camions ? Quels usagers sont les plus à risques sur la route ? Comment se nomment les différents rétroviseurs ? Autant de questions qu'ils ont choisies sciemment. « Les angles morts sont importants pour notre formation, on y est confronté tous les jours. Nous avons envie de partager ce que nous avons appris depuis le début de l'année », explique Kathleen Hammouche, élève du CAP. L'atelier se poursuit autour des camions de la formation.

Plusieurs classes ont suivi cet atelier. « Nous avons demandé à voir des classes en particulier parce qu'ils sont plus concernés par le problème

des angles morts », poursuit l'étudiante. À 16h, c'est le groupe du Bac professionnel d'accompagnement soins et services à la personne. « Ils sont concernés lorsqu'ils accompagnent des personnes dans la rue. »

« On ne voit rien en haut du camion »

Un par un, les élèves du Bac pro montent dans un camion pour comprendre la hauteur du véhicule et la visibilité qu'ont les conducteurs au volant. « C'est vraiment haut », souffle une élève de la formation. Derrière le volant, elle essaie de distinguer ses camarades de classe cachés dans les points morts du véhicule.

« On ne voit rien en haut », s'exclame-t-elle quand elle descend et repère les élèves tout autour du camion. Une stupéfaction qu'ont également eue les groupes précédents. « Les gens ne se rendent pas compte de la hauteur à laquelle se trouve le conducteur d'un camion », poursuit Emmanuel Goupil, professeur du CAP.

Naomie Jourand

Après un an sur le territoire, l'entreprise Contient plus s'agrandit

Mayenne

Installée à Mayenne depuis le 1^{er} juin 2023, l'entreprise de boxes de stockage, Contient plus, rencontre un franc succès. « Plus de 60 % de nos boxes sont occupés, confie Gabin Brunet, directeur de l'entreprise. Nos plus grandes boxes, de 14 m², sont particulièrement appréciées. » Pour répondre à la demande, l'entreprise a décidé d'investir dans une dizaine de nouveaux boxes de 14 m², soit 34 m³.

Aujourd'hui, l'entreprise compte une soixantaine de boxes - de 5 à 14 m² - dans son parc. « Aucune entreprise de ce genre n'existait dans le

secteur, poursuit le directeur. La plus proche entreprise de stockage est à Laval. Nous savions que ça allait bien fonctionner. »

Contient plus souhaite continuer de se développer à l'avenir. « L'objectif est d'avoir une centaine de boxes dans un an. »

Pratique

Contient plus, 367 rue Joseph-Cugnot. Contact : contientplus.fr ; mayenne@contientplus.fr ; 06 37 90 90 90.



La mairie a constaté de nombreuses écritures différentes pour Chauvrie.

Conseil municipal : un nom de rue fixé

Mayenne

Conseil municipal léger et express en vingt minutes chrono à Mayenne jeudi 23 mai. Sur le court ordre du jour, on notait notamment le choix d'un nom définitif pour une rue dans la zone industrielle sud de la ville.

« Un peu de recherches historiques »

« On a constaté au niveau de la zone d'activités de Chauvrie la présence de plusieurs écritures pour le mot "Chauvrie", a introduit Jean-Marie Marioton, maire adjoint à l'urbanisme. Un peu de recherches historiques et on s'aperçoit qu'on a eu le droit à plein d'écritures différentes. »

Les recherches ont notamment dégotté "Chauverie" sur un cadastre et "Chauvry" sur un document préfectoral de 1930. Les élus ont donc adopté à l'unanimité l'orthographe "rue de Chauvrie".

Cela devrait donc harmoniser et simplifier les démarches administratives des vingt propriétaires des adresses de la zone, dont quatorze à quinze entreprises. Les trois quarts étaient enregistrées à "ZA du Terras", le reste à "rue de Chauvrie".

Pratique

Précision : des travaux barrant la route, la photographie a été prise rue du Terras à une centaine de mètres de la rue de Chauvrie.



Les élèves du CAP Vente du lycée Don Bosco ont organisé une collecte de boîtes de conserve pour l'Épicerie solidaire de Mayenne. Plus d'une tonne de canettes a ainsi été collectée.

Ils ont ramassé plus d'une tonne de boîtes de conserve pour l'Épicerie solidaire

Mayenne

La classe de CAP Vente du lycée Don Bosco, à Mayenne, a organisé une collecte de boîtes de conserve au profit de l'Épicerie solidaire. Samedi 25 mai, les quatorze élèves de la formation se sont relayés aux centres commerciaux de Leclerc et d'Hyper U pour collecter 1 066 kg de canettes. « Un exercice qui n'est pas simple, concède Dominique Peynet, bénévole et secrétaire de l'Épicerie. On a été impressionné et admiratif du résultat. »

À l'initiative de ce projet, Abdallah Sokhoia, 21 ans, et Enzo Degaugue,

16 ans, souhaitent venir en aide aux personnes en difficulté. « J'ai moi-même été dans cette position, explique le premier. C'était important pour moi de rendre la pareille. »

Dominique Peynet rappelle, qu'en 2023, 305 familles ont été aidées par l'association. Une légère augmentation est notée cette année. « Il n'y a pas beaucoup plus de monde dans le besoin, mais les gens qui sont dans une situation précaire y restent plus longtemps. » Cette collecte permettra à l'Épicerie solidaire de tenir jusqu'à la fin du mois de juillet.